



**D. Bizier. Une approche fabuleuse de l'orientation.
Les Fables de La Fontaine pour choisir et décider.**

Québec : Les éditions Septembre

Jean-Pierre Cartier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5864>

DOI : 10.4000/osp.5864

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2000

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Jean-Pierre Cartier, « D. Bizier. Une approche fabuleuse de l'orientation. Les Fables de La Fontaine pour choisir et décider. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 29/3 | 2000, mis en ligne le 28 mai 2018, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5864> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5864>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

D. Bizier. Une approche fabuleuse de l'orientation. Les Fables de La Fontaine pour choisir et décider.

Québec : Les éditions Septembre

Jean-Pierre Cartier

RÉFÉRENCE

Québec : Les éditions Septembre

- 1 Daniel Bizier est conseiller d'orientation à Longueuil (Québec) et s'intéresse à la prise de décision et aux perspectives temporelles dans le domaine de l'orientation. L'objectif de son ouvrage est « d'explorer les Fables de La Fontaine » comme instrument facilitant chez l'élève l'expression de soi et l'expression sur soi (p. 9).
- 2 Pour l'auteur, les fables, comme les récits, les histoires, les contes, les légendes, les mythes, sont des moyens permettant aux hommes de résoudre des problèmes, en particulier de choix et de décision. Mais la fable possède une particularité intéressante, elle raconte une fiction, tout en énonçant un principe. La Fontaine disait : « l'apologie est composée de deux parties dont on peut appeler l'une le corps et l'autre l'âme. Le corps est une fable et l'âme la moralité. » (cité par D. Bizier, p. 13). De fait, La Fontaine, en se servant d'animaux pour instruire les hommes, fait oeuvre d'enseignement moral. Ainsi, « une des qualités majeures de la fable est sa flexibilité. Elle se prête à de nombreuses stratégies d'intervention et s'applique à la plupart des situations de la vie courante. » (p. 25). La fable agit, par analogie, comme une métaphore. Elle permet à l'enfant « de recevoir sous forme symbolique, des suggestions sur la manière de traiter les problèmes et de s'acheminer en sécurité vers la maturité » (p. 19).
- 3 Déjà B. Bettelheim (1976), dans « Psychanalyse de contes de fées » (Paris : Laffont), avait souligné l'intérêt des contes de fée en psychologie. Pour qu'une histoire accroche, dit B. Bettelheim, « elle doit, en un seul temps, se mettre d'accord, avec tous les aspects de sa

personnalité sans amoindrir, au contraire en reconnaissant pleinement la gravité de l'enfant, en lui donnant par la même occasion confiance en lui et en son avenir. » (cité par l'auteur p. 72). On pourrait aussi citer L. Düss (1950) avec la méthode des fables en psychanalyse infantile (Paris : L'Arche) ; celle-ci comporte dix fables au travers desquelles on demande à l'enfant de s'identifier à un héros représentant un stade du développement affectif. De même, J. Royer (1975), avec « le test des contes » (Paris : E.A.P.), demande aux enfants de trouver une conclusion, grâce à un questionnaire, à des histoires d'animaux. Ce sont deux tests projectifs, et il n'est donc pas surprenant que D. Bizier fasse référence au « Thematic Apperception Test de Murray » (p. 26) pour illustrer sa démarche.

- 4 L'objectif de ces outils, comme celui présenté par l'auteur, est de déjouer les mécanismes de défense et de permettre « à un individu d'accéder à une nouvelle connaissance qui émerge de l'inconscient individuel vers le conscient » (p. 22).
- 5 Par rapport à l'orientation, le but de la démarche est d'optimiser le processus d'orientation. En permettant à l'élève de s'identifier à un modèle animal, les Fables de La Fontaine vont faciliter l'auto-évaluation, l'engagement, l'exploration, les prises de conscience, l'élaboration de projets.
- 6 La démarche expérimentée par l'auteur à partir de 1992 dans les collèges comprend trois rencontres:
- 7 Une première rencontre vise à créer un climat de confiance, à analyser la demande, à formuler un problème et à nouer une alliance de travail. Ensuite une fable, choisie par le conseiller, est présentée à l'élève comme un test de projection ; d'abord lue, puis remise à l'élève. L'élève exprime son ressenti et s'engage à produire un rapport écrit.
- 8 A la seconde rencontre, l'élève présente un rapport ; des exercices complémentaires d'information et d'orientation peuvent alors lui être proposés.
- 9 Une troisième rencontre vise à faire le point sur la progression de l'élève, le processus suivi, dans le but de prendre une décision.
- 10 Enfin, l'auteur termine la présentation de cas par une sélection de onze fables.
- 11 Il convient de souligner toute l'originalité de la démarche. On connaît, grâce aux travaux de J. Bruner, l'intérêt des récits pour la structuration des activités mentales. L'utilisation des Fables de La Fontaine dans le but de développer chez le sujet des compétences en orientation, confère à l'orientation une dimension plus culturelle et éthique.
- 12 En dehors de l'utilisation présentée par D. Bizier, il semble que ce livre peut aussi servir d'outil dans le cadre de l'éducation à l'orientation à travers les disciplines scolaires et en particulier le français. Ainsi les exemples proposés, les Fables sélectionnées et les réflexions présentées peuvent servir de support à la mise en place d'activités pédagogiques et permettre un nouveau type de collaboration entre les professeurs de lettres et les conseillers d'orientation-psychologues.